

urines et on y trouve de l'albumine ; on en conclut à l'existence du brightisme. Peut-être la conclusion sera-t-elle juste ; mais elle peut aussi bien être erronée, puisqu'un choc cérébral ayant retenti sur la région bulbaire crée des conditions favorables à l'apparition de l'albumine dans l'urine et qu'il faut bien se garder, parce qu'on a vu de l'albumine, de toujours conclure à un brightisme ancien. On est donc très embarrassé pour faire un diagnostic.

Et c'est ce qui m'est arrivé de six fois depuis quinze jours à propos de deux cas où de multiples difficultés étaient réunies. J'ai cru plutôt à l'urémie qu'à d'autres accidents, c'était le plus curable d'entre eux, celui sur lequel la thérapeutique avait le plus de prise ; néanmoins, je n'ai pas affirmé son existence d'une façon formelle, tant elle était difficile à prouver rigoureusement.

Le premier de mes malades était un homme de vingt-neuf ans, exerçant la profession de charron ; grand, solide et vigoureux garçon il n'était pas même amaigri. Quand nous l'avons vu couché dans son lit, au numéro 24 de la salle Trousseau, il était plongé dans la stupeur, dans l'inconscience totale ; il ne se rendait pas compte de ce qui se passait autour de lui ; il ne sentait ni les pincements, ni les piqûres ; il laissait sans réponse toutes les questions qu'on lui posait. On constata une déviation conjuguée des deux yeux qui regardaient du côté de la lésion, du côté droit. Les deux pupilles étaient contractées, la droite moins que la gauche, mais toutes deux contractées, comme dans l'urémie, toutes deux paresseuses, ne s'accommodant ni à la lumière ni à la distance. De plus, il existait une hémiplégie gauche. Cette hémiplégie n'était pas flasque. A la vérité, le bras ayant été levé retombait, mais quand on pliait l'avant-bras, on sentait dans ce mouvement une raideur inconsciente et le même phénomène existait au membre inférieur. Il y avait donc peu de contracture mais une résistance peu marquée, non volontaire, à l'extension et la flexion des membres hémiplégiés et aussi des deux membres droits. Le ventre était souple, un peu déprimé en bateau. Quand on passait l'ongle sur la surface cutanée, on produisait une raie analogue à la raie méningitique. En résumé, hémiplégie gauche, légère contracture du côté paralysé et aussi du côté sain, déviation conjuguée des yeux avec myosis et paresse pupillaire, légère raideur de la nuque et de la mâchoire : telle était la situation du malade. L'urine était chargée d'albumine ; le pouls était régulier, n'était pas ralenti, n'avait pas d'inégalités, battait 80 fois par minute. La température n'était pas la température basse